



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 143 RP

**Date :** Du 9 au 12 juillet 2011  
**Activités :** RANDONNEES/BIVOUACS  
**Lieu :** RISTOLAS et BRUNISSARD

**8 personnes présentes : Georges TUSCAN, Hélène MILARDI, Liliane XICLUNA, Dany TEISSEIRE, Agnès et Didier PICHOT, Olga VENNET et Sylvain DAVALLE.**

La sortie randonnée d'été en autonomie avec bivouac est devenue une habitude annuelle chez nous depuis 5 ans. D'habitude on la faisait début septembre afin d'éviter la sur fréquentation des vacanciers, mais pour permettre aux membres du corps enseignant de participer et pour profiter de l'herbe verte et des fleurs, nous avons changé pour le début juillet.

J'ai hésité sur la destination, la Clarée, le Mercantour, la Corse etc. c'est finalement le Queyras qui s'est imposé, j'avais envie de voir le Viso. Comme d'habitude, nous faisons deux fois deux jours de randonnée avec bivouac, coupés par une nuit en gîte afin de pouvoir se laver « comme il faut » entre autre....

Samedi 9 juillet à 8h 30 (avec un peu de retard), nous partons avec deux « Partner » (celui de Didier et le mien) vers Embrun où nous faisons les dernières courses pour les 4 jours à venir.

Nous rejoignons ensuite le parking de la Roche Eroulé après Ristolas et l'Echalp. Une petite clairière nous permettra de déjeuner à l'Ombre avant de prendre le départ. Vers 14 heures, nous quittons donc le parking en direction du lac Lestio, au pied du Mont Viso. Nous avons la surprise de lire sur un panneau : « réserve naturelle du Viso ».



### **Le premier bivouac face au Mont Viso dans le brouillard**

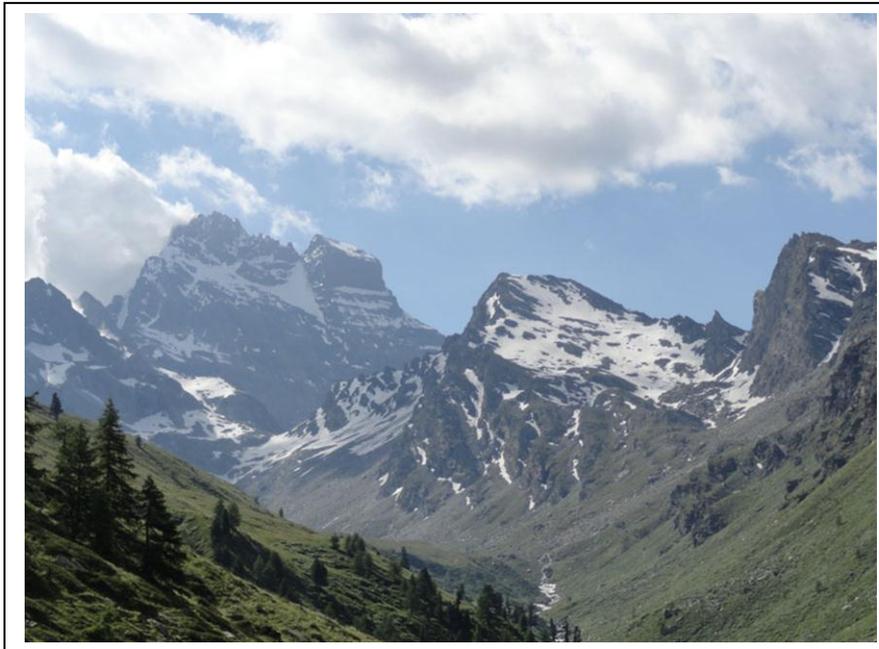
Avec entre autres, l'interdiction de camper et de faire du feu. Le fait est que, nous n'avons que de la viande à griller ce soir... Enfin nous nous ferons discret le plus possible, on verra bien. Notre but aujourd'hui est de monter le plus haut possible et de trouver un bon coin pour bivouaquer pour monter au lac Lestio demain matin.

Après le petit belvédère du Viso, le sentier en rive gauche indiqué sur la carte n'existe plus et nous empruntons donc la route du refuge en rive droite. Elle passe par le grand Belvédère. Le

temps est orageux et lourd. Vers 16 h 30, nous arrivons au Grand Belvédère mais pas plus qu'au petit, nous ne verrons le sommet du Viso caché dans les nuages.

Au bord du torrent, nous apercevons un joli petit pré. Le groupe donne quelques signes de fatigue et le ciel devient plus menaçant, nous décidons donc de faire notre bivouac ici.

A peine le temps de souffler un peu et de goûter au joie de l'apesanteur après avoir quitté les sacs à dos bien lourd, (environ 18Kg pour le mien), que les premières gouttes commencent à tomber... Aussitôt, c'est la course, toutes nos affaires sont éparpillées au sol, on les range dans les grands sacs poubelle, avant de monter les tentes en vitesse.



**Le Mont Viso enfin débarrassé de son manteau de brune**

Ces grands sacs sont prévus pour protéger de l'humidité, les sacs à dos et tout le matériel qui reste dehors la nuit, faute de place dans nos petites tentes. Mais les quelques gouttes de pluie ne durent pas et nous pouvons préparer notre repas, à commencer par le feu de camp. Nous avons beaucoup de mal à allumer le bois humide, mais grâce au réchaud à gaz de Sylvain, le feu fini par prendre. Nous brûlons d'abord le bois sec pour faire des braises pour les grillades.

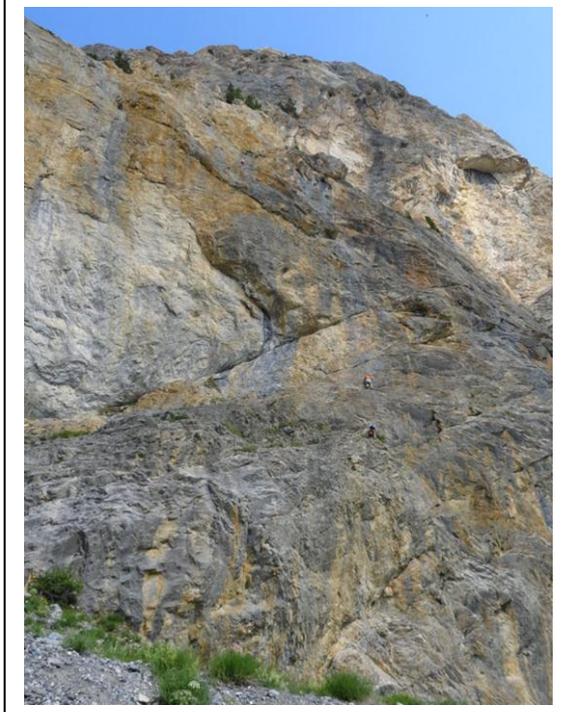


**Qu'elles sont reposantes et agréables ces chaises longues**

Quelques minutes plus tard, la pluie se décide enfin à tomber vraiment, mais on est tous abrités dans nos tentes, au chaud dans nos duvets... La nuit sera relativement chaude pour l'altitude (2150 m) et le réveil humide... Au petit jour, il fait grand beau, pas un nuage. On

Vers 19 heures, nous commençons le repas malgré les quelques gouttes qui tombent de temps en temps sans vraiment nous mouiller. Les saucisses, les merguez et les tranches de gigot cuisent doucement et sont avalées entre les plats de pâtes en sauce avec gruyère ou parmesan s'il vous plaît... Une fois bien restaurés, nous rallumons le feu de camp, tant pis pour la discrétion. A part un berger, personne ne traîne dans les parages ce soir... Vers 10 h, nous laissons le feu s'éteindre et nous allons nous coucher.

aperçoit le Viso qui nous culmine de ses 3841m. Je déjeune avant de réveiller les autres vers 7h30, lorsque le soleil arrive au camp. Le temps de déjeuner, de tout plier et de cacher les affaires inutiles dans les broussailles, nous partons légers vers le lac Lestio à 2510m. En montant lentement, il nous faudra près de 2 heures pour y arriver. Pendant la longue montée, nous trouvons des névés sur le torrent ainsi que tout autour du lac. Le beau temps du départ s'est envolé, le Viso est dans les nuages et un vent frais nous contraint à annuler notre repas



**La superbe falaise de Beauduis**

sur place au profit d'un léger casse-croûte rapide à l'abri d'un rocher avant de descendre. Seul Liliane et Dany font un vrai repas et elles partiront un peu plus tard. Pendant la descente, j'aperçois enfin une marmotte qui se laisse photographier. Vers 14 heures nous reprenons nos affaires de bivouac et nous finissons notre repas avant de redescendre aux voitures. Ensuite Didier nous guide au gîte au nom bizarre: « 7 degrés Est », que j'ai réservé et qu'il connaît. Nous sommes aimablement reçus par la propriétaire du Gîte qui nous montre notre dortoir, nous avons pour nous, seul le dortoir de 10 places. Bientôt nos affaires s'étalent partout et les deux douches sont prises d'assaut... En attendant le repas servi à 19h30, nous allons nous prélasser sur la terrasse et boire l'apéro dans les chaises longues en profitant des derniers rayons du soleil couchant.

A peine l'apéro terminé, nous sommes obligés de fuir la terrasse chassés par la pluie. Le repas débute par un excellent plat de crudités coupées en petit dés. On nous sert ensuite, des lasagnes délicieuses puis la surprise, les patrons nous servent un gâteau d'anniversaire en l'honneur d'Agnès. Je ne dirais pas son âge, mais c'est un chiffre rond... Didier a apporté du champagne et nous dégustons le gâteau avec un verre à la main, du moins pour la plupart d'entre nous...

Après le repas, nous discutons de la réserve naturelle, avec les patrons. Elle est récente et on n'a pas le droit de camper, de faire du feu et d'entrer avec des chiens sauf si on est chasseur, là on peut tout faire...



**Le second bivouac près du Lac de la Favière**

La chasse est autorisée dans la réserve naturelle, cherchez l'erreur ?

Après une bonne nuit, nous prenons notre petit déjeuner avant de préparer nos sacs pour la prochaine randonnée. J'avais prévu de faire les lacs Egorgeou et Foréant, mais il y a plus de 900 m de dénivelé et ce sera trop dur pour certains participants, surtout à la descente. Avec l'accord du groupe, nous changeons de vallée pour aller faire les lacs du Col Néal qui ne fait « que 550 m ». Vers 9 heures nous quittons le gîte « 7 degrés Est » que je recommande chaleureusement à tous, un super gîte...

Après une halte à Abries pour quelques courses, nous montons à Brunissard sur le parking du pré des Vaches et vers 10 heures nous partons vers les chalets de Clapetto. Nous passons un ancien lac comblé,

surplombée du rocher de Pra Premier où deux via ferrata sont tracées. Sur la droite, une grande falaise est équipée de grandes voies d'escalade. Deux cordées font son ascension, ça a l'air « classe » et pas trop dur, c'est la falaise de Beauduis et effectivement, c'est des voies de 4C à 6C... Tout ce que j'ai pu trouver sur le net, c'est qu'il y aurait une très belle grande voie en 5+ appelée : « Anopham »...



**Hélène et Liliane dans la descente raide vers Clapetto**

Nous passons les deux villages pour prendre le sentier du col Néal dans l'alpage. Vers midi, nous faisons une halte pour déjeuner dans l'herbe. Vers 14 heures nous arrivons au premier lac, celui du Cojour, sans doute le plus beau... Nous continuons vers le col en cherchant un bon endroit pour bivouaquer à l'abri du vent qui nous refroidit. Nous ne trouvons rien de terrible. Il semble que l'endroit idéal soit situé à côté du Lac de la Favière à environ 300m du sentier. Didier se dévoue pour aller voir et confirme que c'est bon... Le lac est à moitié à sec, mais nous ne trouverons sans doute pas mieux... Nous faisons pour certains une bonne sieste, Alors que Dany et Didier montent à l'assaut d'un petit sommet du nom de Tête noire à 2582m sur la crête du col Néal. Il y retournera avec Agnès plus tard. Sylvain et Olga montent leur tente mais au dernier moment, nous décidons de nous installer de l'autre côté du lac afin de profiter plus longtemps du soleil couchant et d'être mieux abrités du vent, ils décident de rester où ils sont et nous serons ainsi un peu à l'écart, c'est bon pour les ronfleurs...

Nous préparons ensuite notre repas sans grillade, il n'y a pas une once de bois dans le coin, nous sommes à 2510 m. Les menus sont variés, des plats préparés sous vide à la grosse boîte de cassoulet de Sylvain. Après le repas, C'est Sylvain et Olga qui montent au sommet de Tête Noire pour regarder le soleil se coucher sur les Ecrins. Didier et Agnès descendent au lac Marion en contre bas afin de remplir leur gourde avec la pompe filtrante. Mais malheureusement elle se casse avant qu'ils aient rempli leur deux gourdes, nous serons donc un peu juste en eau pour le lendemain. Une fois le soleil couché, le feu de camp nous manque et nous sommes tous couchés avant 22 heures. Le vent est légèrement tombé, mais il remue les tentes en donnant l'impression que quelqu'un ou quelque chose marche autour... Olga n'a

pas l'habitude et elle est un peu inquiète, des fois que les marmottes attaquent... La nuit sera encore plus chaude qu'au Viso, c'est à peine croyable.

Le lendemain, je me lève vers 6 heures et je vais faire une balade en direction du Col du Lauzon, afin de repérer le sentier de descente et de tenter de voir des marmottes ou des chamois. Mais à part une marmotte qui courrait au loin, je n'ai rien vu d'autre. Autant retourner au camp pour le petit déjeuner. Juste avant que le soleil n'arrive sur les tentes, le ciel se couvre. Un peu déçu, je réveille tout le monde vers 7h30. Au cours du déjeuner, le soleil revient et commence enfin à sécher nos tentes. Hélène est prête la première (après moi, cela



va de soi) et elle veut commencer la descente toute seule pour ne pas nous retarder étant moins rapide que nous. Liliane veut partir aussi avec elle, ainsi qu'Olga et Sylvain. Hélène part, suivi par Liliane et moi. Nous partons plein ouest en direction du sentier de descente Environ 500 m plus loin, nous rejoignons le sentier et nous apercevons Olga et Sylvain qui quittent le camp.

#### **Reflet sur le lac de la Favière à l'approche du crépuscule**

Je les attends sur le sentier alors qu'Hélène et Liliane commencent tout doucement la grosse descente vers Clapetto. Lorsque je suis sûr qu'Olga et Sylvain m'ont vu sur le sentier, je descends rejoindre Hélène et Liliane. Nous rencontrons un couple du village avec deux gros chiens, pas étonnant qu'il n'y ait pas de marmottes ! Enfin ils sont sympas et nous discutons un moment, le temps que les jeunes nous rejoignent. Ils nous indiquent qu'il y a une fontaine au village avec un robinet et des bancs pour s'asseoir. Nous avons très peu d'eau et il fait déjà chaud...

Dany, Agnès et Didier sont partis en direction du col du Lauzon à un km de nous, ils nous retrouverons ensuite, il leur faut un petit plus...

Nous quittons le sentier pour rejoindre le village dans le but de faire le plein d'eau. On trouve facilement la fontaine, mais l'eau est coupée. Nous continuons vers le village du bas et là, une source « privée » déverse une eau claire et fraîche. Nous nous désaltérons jusqu'à plus soif et nous faisons le plein d'eau pour le repas de midi... Après une pause, nous repartons vers les voitures en repassant par le site d'escalade où d'autres grimpeurs font d'autres voies. Puis vers 12 h 15, nous arrivons aux voitures. Dany, Agnès et Didier arrivent quelques minutes après nous. Nous partons rapidement à la recherche d'un endroit ombragé pour déjeuner, le parking n'étant pas l'idéal...

Après le repas nous descendons à Guillestre afin de boire un café au bar. Et nous rentrons ensuite à Allauch pour terminer cette belle aventure malheureusement trop courte...

Encore une belle sortie, une météo un petit peu plus clémente aurait été bienvenue mais ne nous plaignons pas. Il me reste à trouver où on ira l'année prochaine...

Georges TUSCAN